

NICE
#ILoveNice

MAGAZINE

N°14 / JANVIER - FÉVRIER 2023

**HISTORIQUE :
LE TOUR 2024 ARRIVE
SUR LA PROMENADE**

ENCART SPÉCIAL *Les Moulins*



CARNAVAL 2023 ROI DES TRÉSORS DU MONDE

NOUS CÉLÉBRONS 150 ANS DE FESTIVITÉS, DE CRÉATIVITÉ, DE JOIE ET DE FOLIE CARNAVALESQUE, LE TOUT SAUPOUDRÉ DE MILLIONS ET MILLIONS DE CONFETTIS ! À CETTE OCCASION, LE CARNAVAL PREND COMME THÈME LES TRÉSORS DE NOTRE PATRIMOINE MONDIAL.



En 150 années d'existence, le Carnaval de Nice aura connu trois Républiques, deux Guerres Mondiales (durant lesquelles il a du évidemment s'effacer), 17 maires de Nice et un nombre de bouleversements technologiques qu'il serait trop long à énumérer ici. 138 éditions et toujours en haut de l'affiche, notre Carnaval est non seulement le 1^{er} de France mais également sur le podium des plus grands carnivals au monde, avec celui de Rio et de Venise.

Chaque hiver, il attire des centaines de milliers de spectateurs, venus des quatre coins de la planète et entraîne près de 30 millions d'euros de retombées économiques pour notre ville.

UN PEU D'HISTOIRE...

Si notre Carnaval moderne voit le jour en 1873, il faut remonter à la nuit des temps pour retrouver sa présence à Nice. Tout d'abord, il y a dans la religion chrétienne le Carême, cette période de jeûne de 40 jours avant Pâques qui débute le mercredi des Cendres et s'achève le samedi Saint. Le mot carnaval provient du latin médiéval carne levare (c'est-à-dire enlever la viande des repas) et le carnaval à le même sens que le Carême-entrant ou Carême-prenant qui désignaient, autrefois, le début du carême. Le carnaval, à l'origine, c'est donc la fête qui clôture les derniers jours avant le carême. Pour revenir à l'histoire, rappelons qu'en 1578 déjà, le duc Emmanuel Philibert de Savoie vint à Nice célébrer les fêtes du Carnaval, accompagné de son fils le prince de Piémont. Quelques siècles plus tard, en 1821, alors que la cour de Sardaigne est immobilisée à Nice en raison de la neige et du mauvais état des routes, nos aïeux imaginent d'organiser un corso de Carnaval destiné



à distraire le roi et sa suite. Prélude de notre carnaval moderne, cette célébration sera reconduite année après année, en dépit des aléas de l'histoire. Les archives évoquent aussi l'année 1856, où la fête fut particulièrement réussie grâce à la présence de l'Impératrice douairière de Russie, mère du Tzar Alexandre II. Mais c'est véritablement en 1873, alors que Nice est devenue française, que naît LE Carnaval de Nice. Celui-ci est porté sur les fonts baptismaux par Andriot Saëtone, un ancien conseiller de préfecture qui fonde avec un groupe d'ami le « Comité des Fêtes » de Nice, afin de réorganiser les fêtes carnavalesques. Soutenu par la municipalité de l'époque, le succès est immédiat, grâce notamment à la participation des peintres Alexis et Gustave-Adolphe Mossa, premiers ymagiers du Corso dont le talent imprènera durablement le Carnaval. Les archives rappellent ces premiers chars fabuleux, immenses et grotesques dont les noms nous font encore rêver, comme le Soleil de Nice ou la Marmite du Diable. Tout au long des XX^e et XXI^e siècles, la popularité et la réputation de cet événement plus grand que nature ne feront que croître...

